

L'ancrage énonciatif dans le manuel de troisième année moyenne The enunciative anchoring in the manual of third year of middle school.

¹ Mokrani Farah , Université M'hamed Bougara Boumerdès, f.mokrani@univ-boumerdes.dz.

Received: 30 /05 / 2021

Accepted: 13 /10/ 2021

publishing : 30 /12/ 2021

Résumé

La présente recherche traite le positionnement des auteurs dans le manuel de troisième année moyenne (la deuxième génération). Il s'agit de voir comment l'auteur est impliqué dans son discours. En traitant le thème du "Histoire et Patrimoine" et à travers le repérage de l'ancrage énonciatif : indices de personnes, indices spatio-temporels, modalisation,... nous effectuons une analyse du contenu des textes du projet 2. A partir de cette analyse nous postulons que l'élève doit effectuer un effort cognitif afin de comprendre le positionnement de l'auteur et sa visée communicative adaptée dans son processus de faire passer le message et convaincre son public.

Mots clés : énonciation ; manuel; histoire et patrimoine ; ancrage énonciatif ; effort cognitif.

Abstract:

This research deals with the positioning of authors in the third-year of middle school (second-generation) manual. It is a matter of seeing how the author is involved in his speech. By addressing, the theme of "History and Heritage" and through the identification of the enunciative anchorage in different texts on the basis of indices of people, spatio-temporal indices, modalization, etc. we carry out an analysis of the content of the texts of project 2. From this analysis, we

تصدر عن كلية العلوم الاجتماعية والإنسانية جامعة محمد البشير الإبراهيمي برج بوعريش
الترقيم الدولي الإلكتروني: 2773-2592

الرقم الدولي المعياري 2602-702X:ISSN

الإيداع القانوني: ديسمبر 2017

postulate that the student must make a cognitive effort in order to understand the positioning of the author and his communicative aim adapted in his process of conveying the message and convince his audience.

Keywords: *enunciation; manual; history and heritage; enunciative anchoring; cognitive effort.*

1. Introduction:

Nous nous sommes intéressés à l'étude de l'énonciation dans le manuel scolaire de troisième année moyenne dans sa dernière édition (2018/2019), il s'agit d'analyser la situation d'énonciation et plus particulièrement les formes discursives dans l'ensemble des textes appartenant aux différents projets traitant le texte narratif réel. En effet; Nous tenterons de mettre en lumière les traces énonciatives, notamment le degré d'implication de l'auteur, dans les différentes formes discursives : discours journalistique, discours historique et discours biographique. Nous allons voir l'énonciation dans les textes à travers lesquels on suppose que l'élève sera capable de comprendre et de produire oralement écrit des textes narratifs qui relèvent du réel et qui sont en adéquation avec la situation de communication.

Le positionnement de l'auteur dans ses différents textes n'est pas toujours explicite, il dépend de différents procédés explicatifs. A partir de là, nous postulons pour la problématique suivante: comment se positionne l'énonciation dans le manuel scolaire de troisième année moyenne. Cette problématique donne lieu à deux questions essentielles: l'auteur se manifeste-il de la même manière dans les différents textes de la troisième année moyenne? Les différents procédés explicatifs utilisés par lui pour exprimer ses intentions communicationnelles sont facilement repérés ?

A partir de ces questions, nous supposons les hypothèses suivantes:

- L'auteur se manifeste différemment dans les différents textes.
- L'élève doit fournir un effort cognitif afin de repérer les différents types d'ancrages énonciatifs utilisés par l'auteur.

2. L'ancrage énonciatif dans le projet II: Histoire et Patrimoine

Ce projet a pour contexte la journée du Chahid et du mois du Patrimoine, pour célébrer cet événement les élèves sont chargés de réaliser un recueil de récits historiques illustrés sous forme de prospectus afin de faire connaître l'histoire de son pays. Dans ce qui suit, nous étudions l'ancrage énonciatif dans les différents

textes de ce projet. En suivant le modèle d'énonciation présenté dans l'ouvrage de Kerbrat-Orecchioni, "l'énonciation, de la subjectivité dans le langage", (2002) que soient en matière de: pronoms personnels, déictiques et les modalités (adjectifs/adverbes, déontiques, épistémiques)

Texte 1: femmes courage

Ce texte est un article de presse écrit par Khaled Lemnouer à l'occasion de 50 Anniversaire de l'indépendance publié dans Le Soir d'Algérie en 2012. Le texte évoque un épisode de la révolution nationale dans la région d'Aokas. L'auteur nous informe en suivant un ordre chronologique comment trois femmes algériennes ont sauvé un moudjahid blessé lors d'une bataille et ont pu le transporter sainement en lieu sûr. Le texte s'inscrit dans une perspective de texte historique objective mais malgré cela; on trouve quand même l'implication de l'auteur qui a essayé de s'effacer tout au long du texte.

Concernant les embrayeurs, on trouve que le texte commence par un indice de personne "nous" dans l'expression "nous sommes en 1959", ce qui donne l'impression que l'auteur veut se positionner au même rang avec ses lecteurs. A part cette expression l'énonciateur est absent tout au long du récit.

On trouve aussi le pronom personnel "il" pour désigner "Salah N'kitount " dans les expressions " **il** a reçu une balle dans la cuisse gauche". Le pronom personnel "elles" pour désigner les trois femmes dans les expressions " **elles** rassure l'homme..." Et aussi pour désigner l'arme et la cartouchière dans l'expression " **elles** sont enterrées en quelques secondes à quatre ou cinq mètres plus loin..."

Pour les indices spatiaux, il n'y a aucun indice qui renvoie au lieu où le narrateur parle. Les indices spatiaux utilisées renvoies au lieu des événements déroulés: "... l'armée de libération nationale fait rage dans la montagne d'**Ait Aissa**, en **Kabylie**", " A l'aube, le blessé est transporté à dos vers les profondeurs du **maquis** appelé **Acherit** " "... a quatre ou cinq mètres plus loin..."

Pour les indices temporels, aucun n'indice ne renvoie au moment où le narrateur parle. Les autres indices tels que " en 1959", " et depuis plusieurs heures", "depuis plusieurs minutes", "dix minutes plus tard" renvoient tous au moment où les actions et les faits se sont réalisés.

Pour la modalisation, on remarque que l'auteur a utilisé des adjectifs et adverbes mélioratifs qui peuvent refléter son opinion" **valeureuses** femmes ont réussi **courageusement** leur mission!", on trouve aussi l'expression hyperbolique " ...les trois femmes s'affairent comme un seul homme" qui peut témoigner que l'auteur admire beaucoup le travail des trois femmes. A l'exception de ses expressions, on remarque l'absence des verbes performatifs, des phrases impératives et interrogatives, indices d'expression de doute ou de la certitude. Pour rendre son discours plus crédible, il a inséré le dialogue de la troisième femme en indiquant ils vont réussir leur mission.

L'auteur Khaled Lemnouer raconte un épisode de la révolution algérienne selon l'angle algérien, il a essayé d'expliquer comment les femmes ont aussi participé à la libération de l'Algérie en insistant sur leur courage et le rôle important joué par elles. Donc, son grand souci n'est pas d'apporter le plus grand nombres d'informations sur le sujet ou de rendre son discours plus crédible mais de rendre hommage aux femmes combattantes algériennes à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance.

Pour les temps verbaux, l'auteur a préféré utiliser le présent de l'indicatif afin de rendre le récit plus vivant: " ils **marchent** depuis plusieurs minutes...", " le détachement **passé** à une faible distance..." il a utilisé aussi le passé composé dans certains énoncés pour exprimer des actions antérieurs : " le blessé **est transporté** à dos,...", " il **a reçu** une balle dans la cuisse gauche".

L'analyse de ce texte montre que même l'auteur a voulu s'effacer dans le discours; il a laissé des traces qui montrent son idéologie et son point de vue.

Texte 2: Le premier novembre 1954

Le texte est un récit de description du déclenchement de la guerre de libération nationale, d'après De l'ALN A l'ANP et il est édité par le ministère de l'information et de la culture. L'auteur décrit comment les moudjahidine ont éclaté le premier feu de guerre aux Aurès dans la nuit du premier novembre 1954, il a précisé aussi les nombreux sacrifices qu'ils ont dû faire pour récupérer la liberté. Le texte est accompagné avec des illustrations représentant des moudjahidine dans les djebels aurésiens. L'auteur a aussi établi une sorte de comparaison entre les soldats français et les combattants algériens afin de montrer que même l'armée française avait les moyens, les algériens ont pu faire face.

Pour les embrayeurs, on ne trouve aucun n'indice de personne référant à l'énonciateur, tous les indices de personnes réfèrent aux moudjahidine: " **Ils** bravaient la mort sachant l'ennemi impitoyable", " **Ils** pressentaient aussi les sacrifices que le peuple algérien allait consentir", " **Ils** étaient les premiers", " **Ils** quittaient père, mère..". Il en reste que l'auteur dans son processus de présentation des combattants algériens, il a utilisé le pronom possessif "notre": " C'était l'armée de libération nationale, l'armée des " Moudjahidine", **notre** armée". Par-là, on peut voir que l'auteur affiche clairement son appartenance au pays.

Pour les indices spatiaux, l'auteur n'a pas utilisé des indices indiquant le lieu d'énonciation, il s'est appuyé sur le fait que toute l'Algérie a participé à la guerre: " De Meghnia à El Kala, des hommes ont rejoint ces hommes et ils furent des milliers sur mille crêtes pour libérer la terre des ancêtres". Pour donner plus d'authenticité à son discours, l'auteur a utilisé le lexique algérien pour se référer à certains lieux: " quelque part dans les **djebels** aurésiens", " elle déchira l'air et secoua le silence des **mechtas** endormies".

Pour les indices temporels, l'auteur a multiplié les indices qui renvoient au premier novembre 1954 afin d'accentuer d'avantage l'importance de ce jour pour les algériens: " c'était **un soir, au milieu de la nuit**, les Aurès éclatèrent de feu", " C'était **le premier jour** d'un mois: **Novembre 1954**", l'auteur a aussi utilisé des indices temporels pour se référer à la durée de la guerre; en soulignant que depuis son déclenchement le feu n'a pas cessé dans tous les coins du pays: " un feu qui ne devait s'éteindre pour **longtemps**" " Un feu annonciateur d'une guerre révolutionnaire qui devait durer **sept ans et demi**."

Passant à la modalisation, le texte est plein d'adjectif et adverbe mélioratif qui sont utilisés soit pour décrire les colons français: " l'ennemi **impitoyable, supérieurement** armé, un ennemi qui comptait parmi les premières forces de l'OTAN". Soit pour décrire comment étaient les algériens au sein de la guerre de libération: " Un groupe d'hommes **décidés, convaincus...**" " Une foi **inébranlable** les animait".

Pour passer son message et décrire la situation, l'énonciateur a utilisé plusieurs métaphores:

- " Une balle tirée d'un fusil rouillé fut bientôt suivie d'autres: elle déchira l'air et secoua le silence des mechtas endormies", l'expression déchirer l'air

est secouer le silence est une métaphore utilisée hyperboliquement afin de témoigner à quel point le feu était répartie dans les lieux.

- " Ils bravaient la mort sachant l'ennemi impitoyable", la métaphore est employée ici pour dire que les Moudjahidine ne craignent pas la mort.
- " Et ce feu allait au court des mois qui suivirent embraser toute l'Algérie", cette métaphore hyperbolique montre que tout le peuple algérien à travers tous les coins du pays a participé à la guerre de libération.
- " Un groupe d'hommes décidés, convaincus, de ces hommes qui forcent le destin, avaient ouvert le feu", l'expression forcent le destin est une expression métaphorique d'un sens fort à travers laquelle l'auteur a passé son message disant que les circonstances des moudjahidine n'était pas favorables.
- " Une foi inébranlable les animait", cette métaphore montre que les Moudjahidine avaient une grande foi qu'ils vont récupérer leur liberté.
- "Ils quittaient père, mère, enfants et épouse pour « épouser» la lutte armée." Cette métaphore montre les nombreux sacrifices que les " Moudjahidine" devaient faire pour rejoindre la guerre de libération.

Dans le texte, on remarque la répétition du présentatif " c'était" dans plusieurs énoncés à travers laquelle l'auteur a appuyé sa description et son point de vue et qui a donné notamment une sorte d'organisation stylistique et formelle au texte:

" C'était le premier jour d'un mois: Novembre 1954.

C'était la première balle d'une guerre de Libération.

C'était le premier cri de la Révolution...

Notant aussi que le premier et deuxième paragraphe commence notamment par des présentatifs: " C'était un soir", " Cette première balle". Nous jugeons que cette utilisation excessive des présentatifs est pour mettre en relief l'événement.

L'auteur a terminé son texte avec une phrase interrogative : " Qui pouvait les arrêter?", la question elle-même est considérée comme une réponse et un défi en même temps, elle fait allusion que personne ne pouvait arrêter ces Moudjahidine.

Concernant les temps verbaux, l'auteur a utilisé les temps du passé: l'imparfait pour la description : " Quelques hommes **étaient** là, des armes à la main"; " **avaient** ouvert le feu", " Ils **quittaient** père, mère...". Pour les actions importantes et courtes, il a utilisé le passé simple et le passé composé: " les Aurès **éclatèrent** de feu", " Et ce feu allait au cours des mois qui suivirent **embraser** toute l'Algérie", "... des hommes **ont rejoint** ces hommes et **furent** des milliers sur mille". Donc, l'auteur a utilisé les temps de narration pour rapporter ses événements; il n'y a aucun n'indice qui réfère au temps de l'énonciation.

A travers ce texte, le ministère de l'information et de la culture a voulu présenté le jour du premier novembre avec un sentiment d'héroïsme et de fierté afin de marquer l'Histoire et de rendre hommage aux moudjahidine et martyrs.

Texte 3: L'imzad

Le texte est présenté sous la séquence 2 intitulée: A la découverte de notre patrimoine, en tant que texte de compréhension de l'écrit; l'élève est censé comprendre c'est quoi un patrimoine. Tiré du site web de l'Association Sauver l'Imzad: www.imzad.com.

Le texte se compose de 4 paragraphes à travers lesquels l'auteur ou les auteurs ont essayé de présenter un instrument musical appartenant au patrimoine culturel algérien à la nouvelle génération. Il commence par un paragraphe narratif racontant l'histoire de la princesse de la poésie Dassine qui jouait de l'imzad, la structure de ce texte fait rappelle la structure du conte.

Dans le deuxième paragraphe, l'auteur a présenté les trois éléments qui composent l'imzad: la demi-sphère de calèche, la corde unique et l'archet. Pour que le lecteur puisse l'imaginer plus clairement l'auteur a mentionné au début du paragraphe que l'imzad ressemble au violon.

Le troisième paragraphe insiste sur le fait que seules quelques femmes jouent de l'imzad aujourd'hui et qu'il faut surtout les aider afin que ce patrimoine ne risque pas de disparaître.

Le dernier paragraphe est une sorte de présentation de l'association "sauvez l'imzad" et ses objectifs qui s'articulent autour de faire connaître la culture de l'imzad, de la sauvegarder et de la développer.

Concernant les embrayeurs; l'auteur n'est pas resté complètement objectif, il a marqué sa présence par le pronom personnel "nous" et le pronom possessif

"notre" dans la dernière phrase du troisième paragraphe: " Si **nous** ne les aidons pas, une partie de **notre** patrimoine culturel disparaîtra". Cette phrase indique clairement la position de l'auteur et l'objectif qu'il veut atteindre à travers son texte.

Les autres indicateurs de personne sont utilisés pour référer à la princesse Dassine: " quand **elle** jouait de l'imzad", " As-**tu** toi même plus d'un cœur pour aimer ?". On trouve l'utilisation du pronom personnel "elle" pour désigner l'association créée spécialement pour sauver l'imzad: "**Elle** a pour objectifs de faire connaître la culture de l'imzad", dans le reste du texte, on trouve le pronom personnel "il" qui se répète pour référer à l'imzad " **Il** était leur âme, leur espace".

Pour les indices spatiaux, l'auteur a cité les différents lieux où l'on joue de l'imzad: " **l'Ahaggar, le Tassili des Ajjer, l'Air ou l'Adrar des Lfoghhas**, au milieu des massifs majestueux, résonne parfois le son de l'imzad,...". Il a utilisé un autre indicateur de lieu pour indiquer le lieu de l'association "sauver l'imzad": " Dénommée "sauver l'imzad", son siège se trouve à **Tamanrasset**."

Concernant les indices temporels, l'auteur a utilisé seulement deux indices, le premier pour référer au passé: "**Il y a longtemps, très longtemps** vivait une grande poétesse" et le deuxième représentant le temps actuel: "**Aujourd'hui**, dans l'Ahaggar, le Tassili des Ajjer, l'Air ou l'Adrar des Lfoghhas, au milieu des massifs majestueux,...".

Pour la modalisation, l'auteur n'a pas utilisé beaucoup d'adjectifs ou d'adverbes par contre il a utilisé des métaphores et périphrases afin de montrer l'importance de l'imzad pour le patrimoine culturel algérien ainsi pour ceux qui le jouer: " cet instrument faisait **perdre la tête** à tous les habitants de la région. En fait, il était **leur âme, leur espace**.", " Préfère à toute autre voix, préfère avec moi la paix de l'imzad, **le violon qui sait chanter**", " Ainsi cet instrument, **ami de la poésie**, sera protégé pour les générations futures."

Pour les temps verbaux, l'auteur a divisé le texte en trois temps essentiels:

- Temps du passé: utilisé dans le passage narratif lorsqu'il racontait l'histoire de la princesse Dassine avec sa muse. Il a utilisé surtout l'imparfait: "vivait une grande poétesse", "Quand elle **jouait** de l'imzad", "cet instrument **faisait** perdre la tête" et le passé composé afin de présenter

l'imzad: " ... **est composé** d'une demi-sphère...", " Au-dessous de cette peau **est tendue** une corde unique...".

- Temps du présent: utilisé pour présenter la situation actuelle de l'imzad: " ... **résonne** parfois le son envoutant de l'imzad...", " Mais seules quelques vieilles femmes **savent** encore en jouer et **maintiennent** en vie."
- Temps du futur: utilisé pour indiquer que risque l'imzad si on ne le préserve pas: " si nous ne les aidons pas, une partie de notre patrimoine culturel **disparaîtra**".

L'auteur a utilisé aussi la périphrase pour décrire l'imzad: " **ami de la poésie**" pour éviter la répétition et donner un caractère stylistique à son texte.

Notant que malgré que le texte est accompagné par une illustration de Farid Benyaa; les élèves ont beaucoup de mal à reconnaître les différents composants de l'imzad.

3. Interprétation et discussion:

L'analyse des textes a donné lieu à plusieurs remarques:

D'abord, le fait d'introduire un deuxième projet parlant de l'histoire et patrimoine après un premier projet qui discute les faits divers est non justifié et ne donne pas une suite favorable des thèmes du premier projet. D'autant plus, que les textes choisies dans la deuxième séquence: "A la découverte de notre patrimoine" manquent beaucoup de détails et l'élève se trouve en difficulté de s'exprimer.

Ensuite, le positionnement de l'auteur n'est pas toujours très explicite, dans son processus de rédaction l'auteur effectue un effacement énonciatif, il se concentre sur l'information elle-même, d'autant plus, il ne fait que rarement référence à son lecteur.

Cependant, d'après les textes analysés nous apercevons que l'auteur ne peut que laisser certaines traces qui réfèrent à lui.

Enfin, l'aspect culturel et le fait de parler de l'histoire et le patrimoine national implique que l'auteur est dans l'impossibilité de rester neutre, il expose son point de vue si ce n'est pas directement mais d'une manière implicite et indirecte. Nous récapitulons le résultat des textes analysés dans le tableau suivant:

Texte	Positionnement
Texte 1: femmes courage	- L'auteur s'est effacé tout au long du texte, il a utilisé une seule expression qui peut référer à lui: "nous sommes en 1959"
Texte 2: Le premier novembre 1954	- Utilisation du pronom possessif "notre" - Utilisation des métaphores hyperboliques
Texte 3: L'imzad	- Insertion d'un passage narratif qui rappelle le conte - Utilisation des pronoms "nous" et "notre" - Utilisation des adjectifs et incitation à préserver l'imzad.

Tableau N 01: positionnement énonciatif dans les textes analysés

4. Conclusion:

L'auteur utilise la langue pour passer son message, s'exprimer et convaincre son lecteur. Il soutient une idée et il essaye de la défendre surtout dans les textes appartenant aux sciences humaines. Il se manifeste différemment dans les différents textes. Le positionnement de l'auteur est différent lorsqu'il parle par exemple de la guerre de libération nationale ou d'un simple fait divers déroulé dans un centre commercial. Donc, le thème traité décide aussi du degré de l'implication de l'auteur dans son texte.

Il en reste que le choix des textes dans le manuel de troisième année moyenne est établi selon le niveau de compréhension des élèves, le positionnement des auteurs dans la plupart des cas est claire malgré son aspect implicite, les élèves ont compris à quel rang l'auteur appartient. L'effort cognitif que l'élève doit fournir afin de repérer différents types d'ancrages énonciatifs utilisés par l'auteur diffère d'un texte à l'autre et le processus de repérage des indices de personnes et de la modalisation n'est pas le même vu que les indices peuvent être explicites ou implicites

La multiplication des formes d'ancrage est l'un des aspects primordiaux du texte historique. Dans une première vue; l'auteur est objectif en rapportant les faits déroulés, il essaye de s'effacer afin de donner plus de crédibilité à ses informations ce qui explique l'absence du pronom personnel "je", les jugements de valeurs et tous indices directs qui réfèrent à l'auteur. Cependant, l'auteur utilise des indices implicites qui réfèrent à lui: le choix des témoins, l'utilisation du lexique mélioratif et hyperbolique, l'utilisation du pronom "nous" et "notre". Donc, il ne reste pas indifférent vu que les événements rapportés c'est sa propre interprétation des faits.

Concernant le thème du patrimoine, l'auteur est plus présent, il s'est permis d'inciter les lecteurs à préserver l'imzad et le patrimoine artistique et culinaire des régions algériennes. Sa visée communicative est différente du texte historique et même le type d'ancrage et le positionnement énonciatif.

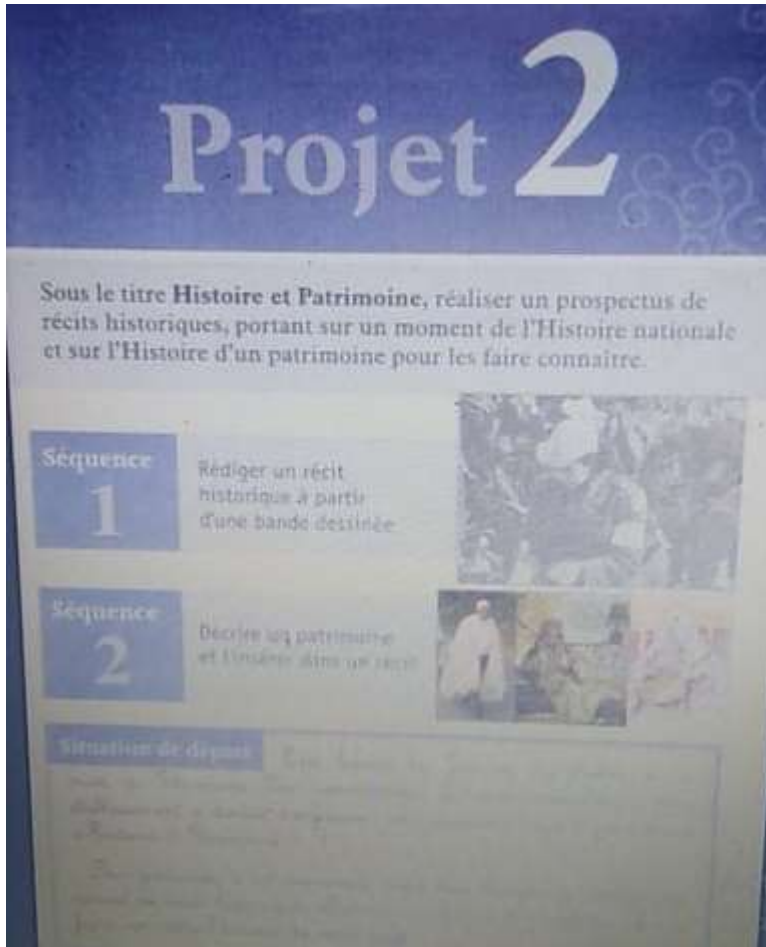
En conclusion, au terme du projet 2 du manuel de la troisième année moyenne, l'élève étudie un aspect énonciatif différent dans les deux séquences présentées. La visée communicative de l'auteur est différente aussi ce qui nécessite un changement dans les formes énonciatives adoptées.

5. Liste Bibliographique:

- Benveniste Emile (1974), Problèmes de linguistique générale. Gallimard Paris ;
- Kerbrat-Orecchioni Catherine (1986), L'implicite, Armand Colin, Paris;
- Kerbrat-Orecchioni Catherine (2002), L'énonciation: de la subjectivité dans le langage, Armand Colin, Paris ;
- Maingueneau Dominique (1991), L'énonciation en Linguistique Française, Hachette Supérieur, Paris ;
- Maingueneau Dominique (1998), Analyser les textes de communication, Dunod, Paris ;
- Agnès Tutin, « Dans cet article, nous souhaitons montrer que... Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines », *Lidil* [En ligne], 41 | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2011,

consulté le 15 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3040> ;
DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3040>

6. Annexes :



تصدر عن كلية العلوم الاجتماعية والإنسانية جامعة محمد البشير الابراهيمي برج بوغريج
الرقم الدولي المعياري 2602-702X:ISSN الترقيم الدولي الالكتروني: 2773-2592

الايداع القانوني: ديسمبر 2017

Femmes courage

Le 1^{er} Novembre 1954

C'était un soir. Au milieu de la nuit, les Aurès éclatèrent de feu. Une balle tirée d'un fusil rouillé fut bientôt suivie d'autres : elle déchira l'air et secoua le silence des marchés endormies. Quelques hommes étaient là, des armes à la main, quelque part dans les rudes djebels aurésiens. Un groupe d'hommes décidés, convaincus, de ces hommes qui forcent le destin, avaient ouvert le feu, un feu qui ne devait plus s'éteindre pour longtemps. Un feu annonciateur d'une guerre révolutionnaire qui devait durer sept ans et demi. Et ce feu allait au cours des mois qui suivirent embraser toute l'Algérie.

C'était le premier jour d'un mois : Novembre 1954.

C'était la première balle d'une guerre de libération.

C'était le premier cri de la Révolution...

Cette première balle, ce premier cri à la guerre de libération nationale a été entendu et a retenti à travers le pays. De Maghnia à El-Kala, des hommes ont rejoint ces hommes et ils furent des milliers sur mille crêtes pour libérer la terre des ancêtres, cette terre où leur sang allait se répandre. C'était l'armée de libération nationale, l'armée des « Moudjahidine », notre armée.

Ils bravaient la mort sachant l'ennemi imployable, supérieurement armé, un ennemi qui comptait parmi les premières forces de l'OTAN. Ils pressentaient aussi les sacrifices que le peuple algérien allait consentir. Ils étaient les premiers. Une fois inébranlable les animaux, ils quittaient père, mère, enfants et épouse pour « éprouver » la lutte armée. Qui pouvait les arrêter ?

D'après De l'ALN et l'ALNP, édité par le ministère de l'Information et de la Culture.

تصدر عن كلية العلوم الاجتماعية والإنسانية جامعة محمد البشير الإبراهيمي برج بوعريش
الترقيم الدولي الإلكتروني: 2773-2592

الرقم الدولي المعياري ISSN: 2602-702X

الإيداع القانوني: ديسمبر 2017

Il y a longtemps, très longtemps vivait une grande poétesse. Cette princesse de la poésie s'appelait Dassine. Quand elle jouait de l'imzad, sa muse lui disait : « Prélève à toute autre voix, préfère avec moi la paix de l'imzad, le violon qui sait chanter. Et ne sois pas étonnée qu'il n'ait qu'une corde. As-tu toi-même plus d'un cœur pour aimer ? » Cet instrument faisait perdre la tête à tous les habitants de la région. En fait, il était leur âme, leur espace.

L'imzad, qui rappelle le violon, est composé d'une demi-sphère dealebasse recouverte d'une peau de chameau percée de deux trous. Au-dessus de cette peau est tendue une corde unique faite de crin de cheval. L'archet est quant à lui, constitué d'une autre corde de crin fixée sur une baguette en bois recourbée.

Aujourd'hui, dans l'Ahaggar, le Tassili des Ajer, l'Aïr ou l'Adrar des Ifoghas, au milieu des massifs majestueux, résonne parfois le son envoûtant de l'imzad qui accompagne des poèmes chantés. Mais seules quelques vieilles femmes savent encore en jouer et le maintenant en vie. Si nous ne les aidons pas, une partie de notre patrimoine culturel disparaîtra.

C'est pour empêcher cela qu'une association vient d'être créée. Dénommée « Sauver l'imzad », son siège se trouve à Tamayrasset. Elle a pour objectifs de faire connaître la culture de l'imzad, de la sauvegarder et de la développer. Ainsi cet instrument, env de la poésie, sera préservé pour les générations futures.

Association Sauver l'imzad
Site web : www.imzad.com

Comprehension de l'écrit



Il y a longtemps, très longtemps vivait une grande poétesse. Cette princesse de la poésie s'appelait Dassine. Quand elle jouait de l'imzad, sa muse lui disait : « Prélève à toute autre voix, préfère avec moi la paix de l'imzad, le violon qui sait chanter. Et ne sois pas étonnée qu'il n'ait qu'une corde. As-tu toi-même plus d'un cœur pour aimer ? » Cet instrument faisait perdre la tête à tous les habitants de la région. En fait, il était leur âme, leur espace.

تصدر عن كلية العلوم الاجتماعية والإنسانية جامعة محمد البشير الابراهيمى برج بوعريش
الترقيم الدولي الالكتروني: 2773-2592

الرقم الدولي المعياري ISSN: 2602-702X

الايذاع القانوني :ديسمبر 2017

